amicale entre les deux nations, il ne sera dû par la Chine aucun'subside d'argent pour cette protection.

La Convention Davis n'a jamais été ratifiée. Dès que l'indemnité de guerre eut été payée, Davis fit, suivant les conventions, évacuer l'archipel des Chousan. Cet acte d'honnêteté devait lui attirer de nombreuses inimitiés, qui profitèrent de la première occasion pour le faire remplacer.

Fat Chan, ou Fo Chan, est un grand marché industriel de la province de Kouang Toung, sur les bords d'un cours d'eau animé par la présence d'un nombre considérable de bateaux-fleurs, qui réunit le Si Kiang au Tchou Kiang, par le bras de San Chouei. En 1847, quelques Anglais ayant été attaqués à cet endroit, Sir John Davis déclara qu'il « exigeait et demandait que les sujets britanniques fussent aussi libres de vexations et d'insultes qu'ils pouvaient l'être en Angleterre ». Le Commodore Henry Keppel fut envoyé dans la rivière de Canton pour châtier les coupables; mais malgré le succès de cette expédition, Davis, loin d'être approuvé par son gouvernement, fut obligé de rentrer en Europe et remplacé par Sir George Bonham (1848).

La cession de l'île de Hong Kong, la déclaration de la Macao. liberté de son port, allaient consommer la ruine de Macao, depuis longtemps en décadence, tandis qu'une grande partie du commerce de Canton passait à sa jeune rivale. La plupart des maisons étrangères de Canton, les journaux, etc., transférèrent leur principal établissement dans la nouvelle colonie anglaise, en même temps qu'un grand nombre de Chinois trouvaient sous le pavillon britannique une protection souvent insuffisante dans leur propre pays. Mais Canton, capitale d'une province, ville considérable admirablement située, entrepôt de la Chine méridionale, pouvait supporter un choc semblable et continuer à vivre de sa vie propre. Il n'en était pas de même de Macao qui n'était pas considéré par les Chinois comme propriété du Portugal; ce pays leur payait un tribut annuel, et à côté de la douane portugaise, fonctionnait la douane chinoise. Depuis 1845, João Maria Ferreira do Amaral était gouverneur de Macao;

Affaire de Fat Chan.